

blesse. Tous paraissaient dans une attitude suppliante avec les mains jointes sur la poitrine comme pour implorer la pitié des moines et le suffrage de leurs prières.

Nos documents nous indiquent une foule de sépultures de ce genre, sans parler d'un grand nombre d'autres dont nous n'avons pu retrouver la trace. Il ne sera pas sans intérêt de voir figurer dans cette nomenclature les noms historiques de Guy II, comte de Forez, d'Alix de Sully, sa belle-fille, de Ponce de Buffardan, d'Hugues d'Ecotay, de Girin de Crémiaux, de Girard de Rochefort, etc. Il nous reste encore deux pierres tombales de l'époque dont nous rappelons le souvenir, dont l'une, décrite par de la Mure dans son Histoire des comtes du Forez et des ducs de Bourbon (t. I, p. 187), recouvrait la dépouille de la comtesse Alix de Sully, épouse de Guy III, et l'autre celle du chevalier Hubert de Lespinasse, décédé le troisième des kalendes d'avril 1303.

CHAPITRE VI.

TRÉSOR DE L'ÉGLISE.

D'autres précieux débris de notre colonie religieuse que nous conservons encore ne méritent pas moins d'être mentionnés : ce sont d'abord trois magnifiques reliquaires dont on doit la conservation au zèle pieux d'une famille honorable de la localité qui, après les avoir sauvés du naufrage pendant la Révolution, en a fait don à la paroisse qui ne cesse de lui en montrer sa vive reconnaissance. Ces pieux objets sont remarquables au point de vue artistique et par leur ancienneté. L'un d'eux renferme une petite ceinture ornée de plaques de cuivre que l'histoire de la Mure, dans son Astrée Sainte (p. 270), dit avoir appartenu à saint Jean, apôtre et évangéliste.

Nous possédons aussi un ancien ciboire en cuivre argenté et portant la trace d'un émail assez compact. Cette précieuse relique est à peu près conforme au premier dessin que donne